

L'adoration des mages (Mt 2, 1-12) et le tableau de Rogier van der Weyden



Panneau central du triptyque peint par Rogier van der Weyden (peintre primitif flamand du XV^e siècle). Ce triptyque, représentant trois épisodes de l'enfance du Christ, a été peint pour l'église Sainte-Colombe de Cologne et se trouve actuellement dans l'ancienne pinacothèque de Munich (Allemagne).

■ Que voyons-nous ?

Au fond, un paysage avec une ville flamande du Moyen-Age laisse voir différents personnages vaquant à leurs occupations.

Au premier plan, une étable à demi ruinée sert de décor à la scène de la visite des mages ; la couleur rouge domine dans cette composition centrée autour de la Vierge.

La Vierge Marie, vêtue d'un manteau bleu nuit, auréolée de rayons d'or porte l'Enfant Jésus contre son épaule ; la main sur le cœur, elle contemple son enfant et l'offre au regard de tous.

Joseph, légèrement en retrait, est vêtu d'un grand manteau rouge et tient à la main sa coiffe et sa canne ; il regarde la scène et reçoit les présents dont l'un est déjà posé sur la crèche près de lui.

L'enfant est nu ; quelques rayons d'or lui tiennent lieu d'auréole.

Les mages, richement vêtus de manteaux et pourpoints de brocarts, se sont découverts en s'approchant de l'enfant. Le plus âgé est à genoux, profondément incliné ; il tient les pieds de l'enfant et lève la petite main pour la porter à ses lèvres.

Le second est en mouvement de prostration ; il tient dans sa main un calice en or ciselé.

Le plus jeune a gardé ses fins éperons et son sabre attaché par une chainette en or ; il se tient droit et fier ; l'artiste le dépeint au moment où il se découvre et reçoit de son page le présent qu'il va offrir.

Au second plan, toute une foule en cortège, escorte des mages ou simples curieux, se presse aussi pour voir l'enfant.

Derrière Joseph en retrait un homme simplement vêtu et chapelet en mains est en prière ; probablement le donateur du tableau.

L'âne, le bœuf sont présents comme le veut la tradition ; la levrette indique le rang social élevé des visiteurs.

L'étable est ouverte aux quatre vents : elle apparaît délabrée, presque en ruine. Sur un montant, un crucifix est accroché. A l'intérieur, la mangeoire qui sert de litière a la forme d'un tombeau.

Au-dessus de l'étable on retrouve l'étoile qui a guidé les mages.

■ Que ressentons-nous ?

Devant ce tableau nous ressentons du respect, une simplicité, une intimité, une grande tendresse entre la mère et l'enfant.

De par son harmonie, la contemplation de ce tableau conduit à une grande sérénité, à l'apaisement, à un calme intérieur.

Par l'intensité des regards du groupe « Marie-enfant-mage agenouillé », l'artiste fait de nous les témoins silencieux de la rencontre entre l'homme et Dieu.

■ Aller à la Parole de Dieu

Livret « Evangile de Jésus Christ selon Matthieu », **zoom 1 « Les Mages »**, Matthieu 2, 1-12, (page 12 et suivantes).

■ A quelle interprétation le peintre nous invite-t-il ?

L'artiste a choisi de représenter le verset 11 de l'épisode de la visite des mages.

Tous les regards convergent vers l'enfant : celui de Joseph et du donateur à gauche, celui de Marie au centre, ceux des mages et de la foule à droite ; même l'âne et le bœuf regardent vers l'enfant. C'est bien lui le centre de l'évènement représenté.

Marie et Joseph sont vêtus simplement comme pour nous montrer toute l'humanité de cette naissance ; toutefois l'artiste revêt Joseph de la couleur royale, le rouge, qui rappelle qu'il descend du roi David.

Quant à l'enfant, il est représenté dans le plus grand dénuement.

Mais l'auréole crucifère, quelques rayons d'or autour de la tête de l'enfant, et le crucifix accroché juste au-dessus du groupe de l'enfant et de sa mère, donnent sens : cet enfant de la crèche est bien le Fils de Dieu venu nous sauver jusqu'au dénuement de la croix.

L'attitude des trois mages est aussi significative : le plus jeune, debout, ne s'est pas encore dépouillé de ses armes et de ses éperons ; il n'a pas encore perçu l'importance de l'évènement et salue simplement la mère avec courtoisie.

L'homme mûr s'interroge et déjà s'incline. Le vieillard, pleinement conscient d'être devant le roi des cieux, s'agenouille dans une attitude de respect. Les trois mages représentent les trois âges de la vie : le salut est pour tous les âges.

Les mages et leur suite viennent en procession ; les présents ressemblent à des vases liturgiques. On peut y voir un lien avec l'Eucharistie.

L'étoile est presque cachée : l'enfant auréolé d'or est la véritable lumière du monde.

Les vêtements des mages évoquent les puissants de la cour des ducs de Bourgogne. La ville représentée au loin nous renvoie à une ville du XV^e siècle ; le peintre propose ainsi une rencontre entre ce qu'annonce l'Evangile et la culture de son temps.

Ils sont venus l'adorer.

Comme les mages, allons à la rencontre du Christ pour le recevoir et l'adorer.



Cette fiche est proposée et réalisée par Foi et Culture, service du diocèse de Pontoise. Foi et Culture a pour mission d'être à l'écoute des initiatives culturelles et artistiques révélant la dimension spirituelle de l'homme. Il initie et soutient des projets faisant rayonner la foi catholique.

Foi et Culture - foi-culture@catholique95.fr - catholique95.fr/foietculture



Détail du triptyque de l'adoration des mages ou Retable de Sainte-Colombe de Rogier van der Weyden